

Lettre de Luigi Marin à Émile Zola

Auteur(s) : Marin, Luigi

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Marin, Luigi, Lettre de Luigi Marin à Émile Zola, sd-sd-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7435>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoisd-sd-sd

AdresseItalie

Information générales

LangueItalien

CoteITA MARIN SD_SD_SD

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 21/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Rispettabilissimo ed Illustre S. S. Zola

Sono immensamente addolorato e pentito
per avere osato importunare la S. V. con una
mia in data 9. colla quale supplicavo di
mi poter fare la carità d' qualche picciola
moneta. essendo io da poco uscito dell' Ospizio
e trovandomi nella più spallida miseria!

Pregoro inoltre che la risposta si fosse
segnata lasciando al Bureau dell' Hotel. D' ore
ieri e oggi. Dal postiere non mi fu possibile
sapere l'esito. Stante la mia triste condizione
che essendo privo d' una gamba, son costretto di
camminare colle grucce, così faticoso assai mi viene
perciò prego la S. V. Ill.^{ra}, a voler essere tanto gentile
lasciando al Bureau dell' Hotel in questa chiusa la mia
lettera, che equivalerà al non potermi intervenire,
e ciò per essere sicuro. Del resto domando nulle volte
perdono del mio ardire. E auguro mille annifelicie
alla S. V. Ill.^{ra} e alla distinta sua famiglia. E ringrazio
come se mi avesse dato cent lire suo servo Luigi Marin
(Amputato gamba destra)